



Outils de validation en cours de développement pour les interventions postsevrage contre la diarrhée à *E. coli*

Farmscape du 20 février 2023

Des chercheurs de l'Université de Guelph développent les outils nécessaires pour valider les interventions mises au point pour prévenir les maladies porcines, telles que la diarrhée postsevrage (*E. coli*).

Dans le cadre d'une recherche financée par Swine Innovation Porc, Ontario Pork et l'Alliance pour l'innovation agroalimentaire en Ontario, des scientifiques de l'Université de Guelph ont étudié la réaction des porcs exposés à *E. coli* afin d'optimiser le modèle d'infection utilisé pour évaluer les interventions mises au point pour lutter contre la diarrhée postsevrage (*E. coli*).

Dr Vahab Farzan est chercheur et professeur associé au Département de médecine des populations et au Département de pathobiologie du Collège vétérinaire de l'Ontario à l'Université de Guelph. Il précise que les objectifs sont de développer et d'optimiser un modèle d'infection pour évaluer l'efficacité d'interventions telles que la vaccination ou les probiotiques, et d'utiliser le modèle d'infection.

Extrait - Dr Vahab Farzan – Université de Guelph :

« Il est très important d'évaluer l'efficacité de ces méthodes, comme les vaccins ou les probiotiques, et cela doit se faire d'abord dans le cadre d'une étude expérimentale de provocation, à l'intérieur de laquelle les porcs sont exposés à la bactérie. Ensuite, les chercheurs voient comment les porcs vaccinés réagissent à l'infection comparativement à ceux qui n'ont pas été vaccinés, et il est très important de disposer d'un modèle d'infection.

Lorsque je parle du modèle d'infection, cela signifie qu'il existe différents paramètres qui auront un impact sur la réponse des porcs à l'infection.

L'un d'entre eux est, par exemple, l'âge du porc. La génétique du porc est un autre paramètre, qui permet de déterminer la quantité de bactéries à administrer aux porcs pour induire des maladies.

Il s'agit des principaux paramètres pour lesquels nous devons d'abord optimiser un modèle d'infection, puis utiliser ce modèle d'infection pour évaluer l'intervention. »

Dr Farzan ajoute qu'il est important que le modèle d'infection permette d'établir la quantité suffisante d'agents infectieux à transmettre pour que l'animal tombe malade, mais pas assez pour tuer le porc.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane.

*Farmscape est diffusé par
Wonderworks Canada Inc.*